

Prédication du Dimanche 5 Mars 2006
« Souviens-toi de Jésus-Christ » 2 Timothée 2/8

Onésiphore et sa famille habitent Ephèse. C'est un grand port de la côte occidentale de la Turquie actuelle, c'est un centre commercial important entre Rome et l'Orient et c'est une ville toute entière vouée au culte de Diane ou Artémis, dont le temple était une des 7 merveilles du monde. Ce culte faisait vivre des centaines d'orfèvres qui vendaient leurs statuettes de la déesse ou des modèles réduits du temple. Son théâtre pouvait contenir 25 000 spectateurs et l'artère principale de la ville mesurait déjà 11m de large.

L'église chrétienne est née à partir de la communauté juive et Paul y a enseigné plus de 2 ans avec toutes les difficultés que nous connaissons, il en parle encore avec émotion dans ses lettres. L'église a grandi, après le départ de Paul, sous la responsabilité de Timothée, elle doit faire face à une opposition terrible et un certain nombre de ses membres ont abandonné la foi en Jésus-Christ. Onésiphore fait partie des fidèles, il était déjà là du temps de l'apôtre Paul, Paul parle de son affection, de l'aide qu'Onésiphore lui a apportée, du réconfort qu'il a trouvé dans cette famille, Onésiphore porte bien son nom : celui qui procure un avantage utile, celui qui apporte un secours, et lorsqu'il apprend que Paul a de nouveau été arrêté et transféré à Rome, il se souvient de cette parole qu'il a certainement entendue de la bouche de l'apôtre « souvenez-vous de ceux qui sont en prison comme si vous étiez vous même prisonniers » (Hébreux 13/3), il prend le premier bateau pour Rome, laissant à Ephèse sa famille et ses affaires.

Quand Onésiphore débarque à Pouzzoles, il suit la voie Appia, comme Paul l'avait fait quelques mois plus tôt, encadré par ses

gardiens, et il n'a de cesse de localiser la prison où Paul est enfermé. Il faut dire que Paul n'est plus un prisonnier privilégié, il est enchaîné dans un cachot sordide, peut-être la prison Mamertine. L'historien latin Salluste la décrit comme « une salle basse qui s'enfonce à 12 pieds sous terre, elle est fermée de murs épais et couvert d'une voûte de pierres. C'est un cachot malpropre, obscur, infect dont l'aspect a quelque chose d'effrayant et d'horrible ». Pour la petite histoire, c'est aussi là que Vercingétorix a été incarcéré.

Mais des prisons et des cachots, il y en a à Rome et c'est après beaucoup de recherches qu'Onésiphore finit par trouver Paul et demande à le voir. « Il n'a pas eu honte de moi parce que je suis en prison » dit Paul à Timothée. Il faut dire que la situation a bien changée en quelques mois. Les chrétiens ont une très mauvaise réputation, la rumeur les accuse de cannibalisme, de boire du sang, de faire des sacrifices humains, etc... Ce sont ces rumeurs qui permettront facilement à Néron de rendre les chrétiens responsables de ses propres crimes.

Pour Onésiphore, se souvenir des prisonniers n'est pas une simple bonne œuvre, c'est s'identifier à eux, c'est sentir sur lui les regards accusateurs, chargés de haine, c'est entendre comme Pierre en d'autre temps, les gens dire autour de lui : « toi aussi tu fais partie de ces gens... ». Mais Onésiphore a tous les courages pour revoir celui qui lui a fait connaître le Christ, celui qui lui a montré le chemin de la vie et qui l'a aidé à grandir dans la vérité de l'Évangile. Il a bravé tous les mépris, oublié les rebuffades et les injures, il repassait dans son cœur les paroles souvent entendues de la bouche de l'apôtre : « souviens-toi des prisonniers comme étant toi-même en prison, n'aie pas honte du témoignage que tu rendras

en voulant me voir, n'aie pas honte de moi qui suis en prison à cause de Jésus-Christ, à cause de l'Évangile, à cause de cette Bonne Nouvelle que Jésus m'a demandée d'annoncer partout ... »

Quand Onésiphore et Paul ont pu se voir face à face, le cachot s'est illuminé, l'humidité a disparu, les murs ont resplendi, « que Dieu le Père et Jésus-Christ notre Seigneur, t'accordent grâce, bonté et paix ! » a du dire l'apôtre en guise de salutations, en élevant les mains sur lui, s'il y avait eu un magnétophone discret, quelle conversation aurait été enregistrée !

Mais Paul est grave, il est déjà passé devant le tribunal, certes il a pu annoncer l'évangile de Jésus-Christ encore une fois mais il sait que la peine capitale va être prononcée et il est inquiet pour la relève. Tous deux évoquent la personnalité de Timothée, Paul a une grande confiance en celui qu'il appelle affectueusement « mon enfant », Onésiphore a vu Timothée à l'œuvre à Ephèse, il connaît sa fidélité, sa patience, son sens des responsabilités, sa capacité à défendre l'évangile avec fermeté et bonté, « je voudrais qu'il vienne me rejoindre, je voudrais lui parler avant de quitter ce monde » dit Paul, « écris-lui », suggère Onésiphore, « tu sais que c'est un garçon réservé et qu'il faut l'encourager... »

Alors le vieil apôtre met tout son cœur dans cette dernière lettre,

« Souviens-toi... » commence-t-il, « souviens-toi... »

Souviens-toi de ma persévérance à remplir la mission que le Seigneur m'avait confiée, souviens-toi de mes souffrances, de ma fidélité

Souviens-toi de la Parole que j'ai annoncée, cette parole de vie, cette parole de vérité, cet enseignement que je t'ai

transmis, ce bon dépôt, cette précieuse Bonne Nouvelle, garde la pure, intacte, inaltérée,
Souviens-toi de la Parole que ta grand-mère et ta mère t'ont transmise et de l'exemple qu'elles t'ont laissé
Souviens-toi de l'appel que tu as reçu et que la prière et l'imposition des mains ont confirmé, le service que Dieu t'a confié, accomplis le fidèlement comme un ouvrier qui n'a pas à rougir de son travail
Souviens-toi de tous ses frères et sœurs, nos compagnons de travail, certains ont abandonné, mais beaucoup sont restés fidèles par la grâce de Dieu, considère la manière dont ils ont travaillé pour le Seigneur, fidèles dans la transmission de la Parole, fidèles dans le service de l'église, fidèles auprès des frères et sœurs et tout cela au prix de quelles souffrances...

Et puis, comme un argument suprême, comme un plaidoyer irrésistible, « Souviens-toi de Jésus-Christ, souviens-toi de Jésus-Christ, ressuscité d'entre les morts, descendant de David, conformément à l'évangile que j'annonce », Jésus de Nazareth, le Messie annoncé par les prophètes, souviens –toi de ces textes lus en famille ou à la synagogue, le livre du prophète Esaïe, que tu as lu et relu, les récits de Luc ou de Marc, souviens-toi de Jésus-Christ, le Fils bien-aimé que Dieu a envoyé pour faire connaître son nom et son amour à tous les hommes, mort et ressuscité, vivant aux siècles des siècles, souviens-toi de Jésus-Christ que Dieu a donné pour chef à son église, c'est en son nom que je te conjure solennellement de reprendre le flambeau, de rester attaché à ce que tu as appris depuis ton enfance, de faire l'œuvre d'un évangéliste, de proclamer la Parole avec une patience inlassable. Tu n'en es pas capable, la tâche est trop dure, dis-tu, comme moi, tu as déjà connu la prison, eh bien puise tes forces dans la grâce que nous avons en Jésus-Christ, c'est Lui qui te qualifie et je puis

te dire par expérience que sa grâce est amplement suffisante car Dieu ne nous a pas donné un esprit de crainte, son Esprit au contraire nous remplit de puissance, d'amour et de sagesse. Et à ton tour, tu transmettras ce message à des hommes, à des femmes dignes de confiance et capables à leur tour d'en instruire d'autres.

Souviens-toi de Jésus-Christ...

Nous ne savons rien de plus sur Timothée, une tradition très ancienne nous dit qu'il est renté à Ephèse, qu'il y a exercé son ministère puis qu'il est mort martyr peut-être sous l'empereur Domitien. Ce serait ensuite l'apôtre Jean qui est venu s'installer à Ephèse. L'église d'Ephèse est restée attachée à la Parole, elle a su persévérer malgré une forte opposition, elle a connu la souffrance et elle ne s'est pas lassée (Apocalypse 2) mais Jean qui la connaît bien lui transmet de la part du Seigneur ce reproche sérieux : « j'ai cependant un reproche à te faire : tu as abandonné l'amour que tu avais au début de ton histoire ». Il l'invite alors à revenir à sa première ferveur, à son attachement au Seigneur.

Et si je recevais moi-même une telle lettre, et si vous receviez vous-même une telle lettre, que dirait-elle ?

Souviens-toi de ce que tu as appris en famille, de ce que tu as appris à l'école du Dimanche, souviens-toi de ceux qui t'ont fait connaître l'Évangile de Jésus-Christ, souviens-toi de ta première rencontre avec Jésus, souviens-toi de l'amour que tu avais pour Lui, de la ferveur avec laquelle tu le servais, de la chaleur avec laquelle tu parlais de Lui, souviens-toi de Jésus-Christ...

C'est toi que le Seigneur appelle aujourd'hui, il a besoin de toi, son église a besoin de toi, tes frères et sœurs ont besoin de toi, le monde a besoin de toi, ne t'estime pas indigne d'une telle responsabilité, ne dis pas que tu ne peux pas, il y a, c'est

sûr, plein de raisons pour trembler devant la responsabilité, plein d'arguments pour se retrancher derrière ses craintes, l'apôtre Paul ne cachait pas à Timothée qu'il aurait à souffrir, mais « souviens-toi de Jésus-Christ ! », laisse-Le parler à ton cœur. Tu aurais aimé être un des nombreux porteurs de la flamme olympique, et bien nous avons un flambeau bien supérieur à nous passer les uns aux autres, entre dans cette chaîne prestigieuse de témoignage à Jésus-Christ notre Sauveur et notre Seigneur, serre sa Parole dans ton cœur, car toute l'écriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, réfuter, redresser et apprendre à mener une vie conforme à la volonté de Dieu. Ainsi l'homme de Dieu (chacun d'entre nous) se trouve parfaitement préparé pour accomplir le service que le Seigneur attend de nous.